★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

MERCREDI 7 JANVIER 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471-56, 471-57, 471-58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

La guerre dans le Pacifique

SINGAPOUR
gravement menacée en trois directions

Dix navires ennemis coulés aux Philippines

Toutes les bases du Bornéo britannique sont aux mains des Japonais

Tokio 6. — L'agence Domei mande d'un point d'appui en Malaisie que les positions de défense britanniques dans la partie Sud de la péninsule ne sont pas en mesure de résister aux attaques concentriques japonaises le long des côtes orientale et occidentale et qu'elles en font déjà prévoir le prochain effondrement.

Ces jours derniers, des avions japonais ont harcelé sans arrêt les arrières britanniques dans la région de Singapour, et causé un grand désarroi parmi les troupes. Des incendies formidables font rage dans des installations ennemies dans la région entre Salangor et Singapour.

Les troupes nippones ont atteint les environs de Kuala

Singapour, 6. — Reuter annonce que les troupes nippones ont atteint les environs de Kuala, ville située dans la province de Selangor, à 35 milles de Kuala-Lumpur. D'importants renforts japonais ont débarqué à l'embouchure des rivières Persk et Bernham, au nord de la ville de Kuala. La ville de Bidor, située sur la grande route Nord-Sud, est maintenant comprise dans la zone des combats.

Les Anglais s'enfuient de Kouantan vers Johore

Tokio, 6. — L'agence Domei annonce que les troupes britanniques, reculant devant l'élan impétueux des Japonais, s'enfuient de Kouantan vers Johore. La base aérienne de Kouantan, à 6 km. de la ville, qui est la dernière forteresse de la côte orientale de Malaisie avant Johore, a été prise tard dans la soirée du 3 janvier. De ce fait, les troupes britanniques ont été privées de la dernière position avant Singapour où elles auraient pu se maintenir pendant un certain temps.

Les combats près de Tchangcha furent particulièrement meurtriers

Tokio, 6. — L'agence Domei annonce que, lors de combats près de Tchangcha occupée, comme il avait été communiqué par les troupes japonaises, l'effectif complet de l'ennemi se chiffrant à 30 000 hommes a été écrasé ; 19 000 cadavres jonchaient le champ de bataille ; 7 000 prisonniers furent ramenés ; 4 canons, 350 mitrailleuses et 3 500 fusils capturés. Plusieurs casemates et objectifs militaires ont, en outre, été détruits à l'intérieur et à l'extérieur de la ville.

Une charrette typique servant aux transports dans les îles Philippines. (Ph. Sipho)

qu'au cours de la journée de lundi, les ouvrages fortifiés établis dans la baie de Manille, parmi lesquels les îles Corregidor et Mariveles, avaient de nouveau été bombardés violemment par une cinquantaine d'avions ennemis.

TOUTES LES BASES DU BORNÉO BRITANNIQUE ENTRE LES MAINS DES JAPONAIS

Tokio, 6. — A la suite de l'occupation de la ville maritime de Brunei et de l'île stratégiquement importante de Labouan, située à l'entrée N.-E. de la baie de Brunei, par les Japonais, toutes les bases importantes du Bornéo britannique sont pratiquement déjà tombées aux mains des Nippons.

Les milieux militaires de Tokio soulignent qu'il y a lieu de s'attendre, à bref délai, à l'occupation totale du Bornéo britannique.

Il semble que les Anglais n'y entretenaient pas d'importantes forces et qu'en outre, ils étaient handicapés du fait qu'ils ignoraient totalement où les Japonais débarquèrent sur la côte de la mer du Sud, longue d'environ 1 000 km.

On souligne à Tokio que le Bornéo britannique n'est pas seulement important du point de vue militaire, pour la conduite des opérations ultérieures, mais encore au point de vue économique.

On fait surtout ressortir que la majeure partie des puits de pétrole du Bornéo britannique est tombée indemne aux mains des Japonais, de sorte qu'elle peut être immédiatement exploitée.

Brunei est une ville maritime de 12 000 habitants. La baie de Brunei et surtout l'île de Labouan servaient de bases aux sous-marins. En outre, il existait une possibilité de câbler vers Singapour et Hong-Kong.

Dans la région de Brunei, les Nippons ont capturé 300 prisonniers pour la plupart des Hindous commandés par un officier britannique.

Aux deux endroits de la lutte, la résistance a pu être rapidement brisée, l'ennemi s'étant rendu immédiatement après avoir été sommé de cesser les hostilités.

Un sous-marin indo-néerlandais a été coulé

Stockholm, 6. — Selon l'Associated Press et un communiqué à Batavia annonce la perte d'un sous-marin indo-néerlandais qui avait été mis à la disposition du commandant en chef de la Marine britannique en Extrême-Orient.

Deux autres sous-marins considérés comme perdus

Batavia, 6. — Radio-Batavia a communiqué à midi 45 (G.M.T.) :

Deux sous-marins indonésiens dont l'un coopérait avec la flotte asiatique de la Grande-Bretagne, ne sont pas rentrés à leur base et doivent être considérés comme perdus.

(Lire la suite en deuxième page)

M. DE BRINON
souhaite que 1942 éclaire les Français

Paris, 7. — M. de Brinon, ambassadeur de France, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, a reçu aujourd'hui les représentants de la presse, venus lui présenter leurs vœux pour la nouvelle année.

L'ambassadeur de France a déclaré :

« Je désire vous remercier pour l'aide que vous m'avez apportée au cours de l'année écoulée et pour celle que vous me donnerez encore. Dans des conditions difficiles dont on ne tient pas toujours compte et avec un mérite que souvent l'on n'exprime pas justement, vous défendez la seule politique qui puisse redresser et sauver notre pays : celle de la compréhension, de la réconciliation et de la collaboration, librement choisie par le maréchal Pétain et inaugurée par lui à Montoire. Je suis convaincu que l'avenir sera plus équitable pour vos efforts que le présent. Avec le recul du temps, on concevra, en effet, combien il était nécessaire de créer un climat de confiance si on voulait être capable d'améliorer le sort de la France. Aussi près que vous des réalités de la défaite et constamment aux prises avec les nécessités d'un meilleur avenir, je souhaite ardemment que l'année 1942, en découvrant les perspectives d'un monde apaisé, ordonné et plus juste, éclaire enfin les Français sur les conditions actuelles.

M. DE BRINON (Ph. Archives)

« Il n'est que trop vrai que dans l'embrasement toujours plus vaste d'une guerre follement déclarée et déchaînée qui s'étend désormais aux deux continents, dans les apparences de calme succédant, çà et là, au tumulte des combats et aux peines civiles, le peuple de France a cessé de méditer sur les responsabilités et sur les leçons essentielles. Il a abandonné la recherche des explications qui d'ailleurs ne lui étaient pas toujours fournies, pour s'adonner à des récriminations stériles et à des espoirs vains. Au lieu d'obéir au chef qui avait si justement dénoncé les mensonges qui lui avaient fait tant de mal, il a retrouvé ces mêmes mensonges dans une propagande étrangère et il s'est laissé diviser par eux.

« Puisse l'année qui commence ramener les Français à leur vieux patriotisme fait d'intelligence, de bon sens et de raison. Après le désastre où nous ont conduits les présomptueuses années d'un régime où des forces occultes dirigeaient la nation à l'abri du vocabulaire démocratique, ne faut-il pas penser surtout aux chances de la France ? »

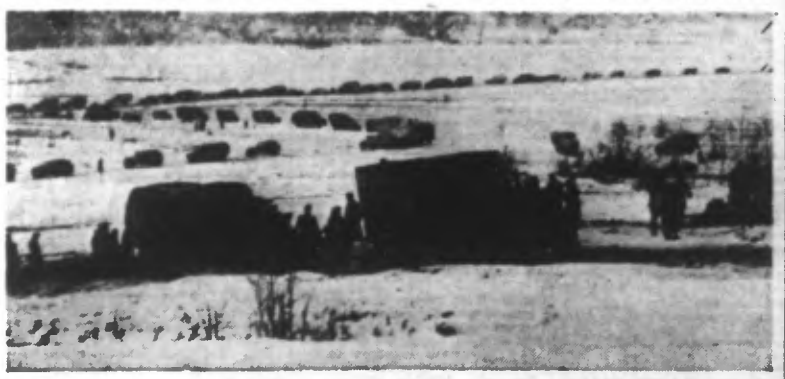
Dans le secteur central du front de l'Est

L'aviation allemande a attaqué des objectifs militaires

Berlin, 6. — L'agence D.N.B. apprend de source militaire :

Pendant toute la journée d'hier, des avions de combat et des Stukas allemands, auxquels s'étaient joints également des avions croates, ont attaqué des objectifs militaires sur une vaste étendue du secteur central du front de l'Est. Les raids ne se sont pas bornés au bombardement de positions de campagne

(Lire la suite en deuxième page)



Colonnes motorisées allemandes traversant les steppes soviétiques couvertes de neige. (Ph Sado).

Le Général Delmotte
sous-chef de l'État-major

Vichy, 6. — Le général Delmotte a été nommé sous-chef de l'Etat-Major de l'armée.

Faisant preuve de calme et de détermination, les servants d'une batterie anti-tank laissent approcher un char ennemi. Quelques minutes après, des coups mortels pénètrent le flanc du monstre soviétique.

Le communiqué allemand

Berlin, 6. — *Le Haut Commandement allemand communique :*

Dans le secteur central du front oriental, les combats se poursuivent. Partout nos troupes infligent à l'ennemi, par des contre-attaques et un violent feu, de lourdes pertes. Dans le cadre des opérations aériennes, une escadrille d'avions croates s'est particulièrement distinguée par des vols en piqué.

Les troupes soviétiques débarquées à Feodosia, ainsi que des objectifs navals devant Jewpatoria, ont été attaqués avec grand succès par des formations d'avions de combat et de chasseurs. Une vedette fut coulée et trois transporteurs endommagés.

Près des Féroé et devant la côte occidentale anglaise, deux navires marchands ont été endommagés par des bombes.

En Afrique du nord, vive activité de patrouilles et d'artillerie dans le secteur de Sollioum et d'Agedabia. Des attaques aériennes efficaces ont été dirigées contre des positions britanniques et des routes d'approvisionnement.

Sur l'île de Malte, des aérodromes britanniques ont été bombardés.

UN CARGO ANGLAIS TOUCHÉ A PLEIN DANS LE CANAL SAINT-GEORGE

Berlin, 6. — On communique de source militaire :

Au cours de la nuit de lundi à mardi, des avions de combat allemands ont attaqué, à l'entrée du canal Saint-George, un convoi britannique et avarié gravement, au moyen de plusieurs bombes qui ont porté en plein but, un navire marchand de 4.000 tonnes.

Lors des vols de reconnaissance armée exécutés par la Luftwaffe, vols qui s'étendirent jusqu'au-dessus des eaux islandaises, un navire marchand de 1.000 tonnes a été sérieusement endommagé.

LE MANDAT DE 111 SÉNATEURS VIENT D'EXPIRER

Vichy, 6. — Le mandat de 111 sénateurs élus en 1933 est expiré au début de cette année. En temps normal, on aurait dû procéder à de nouvelles élections. Au nombre des sénateurs dont le mandat ne sera pas renouvelé se trouvent : MM. Chautemps, ancien président du Conseil ; Paul-Boncour, ancien ministre des Affaires étrangères ; Laurent-Eynac, ancien ministre de l'Air, et Lémery, ancien ministre des Colonies.

La dernière phase de la fabrication des tanks, à la chaîne. Elle consiste à placer la partie supérieure du char blindé sur le châssis achevé. Quelques manutentions, puis le colosse d'acier sortira de l'atelier. (Ph. Sado)

LE DRAME DU PARIS-TROYES

M. Paringaux
a eu le crâne fracturé à coups de marteau

A Vichy, on est d'avis qu'il s'agit d'un attentat communiste

Paris, 6. — Le corps de M. Yves Paringaux, directeur du cabinet du Ministre-Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a été ramené cette nuit à Paris et sera exposé dès aujourd'hui au Ministère de l'Intérieur, 61, rue de Monceau, où une chapelle ardente a été dressée.

Des veillées seront assurées par les amis et camarades du défunt.

Les obsèques auront lieu jeudi 8 janvier. La levée du corps se fera à 10 h., au Ministère de l'Intérieur, et le cortège gagnera l'église St-Philippe du Roule, où la cérémonie funèbre sera célébrée.

De nombreuses personnalités sont venues porter leurs condoléances à M. Pierre Pucheu ou s'inscrire sur les registres au Ministère.

La mort de M. Paringaux attire l'attention de Berlin

Berlin, 6. — La mort mystérieuse de M. Paringaux, directeur du Ministère français de l'Intérieur, attire l'attention dans la capitale du Reich ; dans le camp anglo-saxon, en effet, ce décès est déjà mis en relation avec certains actes de terreur et de sabotage, considérés comme le résultat de la politique d'entente avec l'Allemagne, préconisée par le défunt et par son ministre de l'Intérieur, M. Pucheu. C'est pourquoi on considère comme possible que M. Paringaux ait été victime d'un attentat ; on attend avec intérêt le résultat de l'enquête menée personnellement par M. Pucheu, sur les circonstances de ce drame.

Constatations troublantes

Berlin, 6. — De nombreuses circonstances, et surtout le fait qu'à peine une heure après la mort mystérieuse du chef de cabinet au Ministère français de l'Intérieur, la B.B.C. a pu annoncer la chose en attaquant violemment le ministre de l'Intérieur et en le qualifiant de « traître », plaident en faveur du

(Lire la suite en deuxième page)

UN DERNIER DÉLAI EST ACCORDÉ POUR LA REMISE D'ARMES SANS QU'IL SOIT INFLIGÉ DE PEINES

Par son ordonnance en date du 27 décembre 1941, le commandant militaire pour la Belgique et le Nord de la France a accordé à la population du ressort de son commandement une dernière possibilité de remettre les armes sans que s'ensuive aucune pénalité. Cette ordonnance comprend et complète toutes les ordonnances publiées jusqu'à présent. En vertu de cette ordonnance, les armes tranchantes et les armes à pointe doivent maintenant également être remises.

L'impunité sera accordée à toutes les personnes qui, volontairement, auront remis à la date du 20 janvier 1942 à la Kommandantur, au service de police ou de gendarmerie français le plus proche ou au Perquat, les objets qui doivent être livrés. La remise de ces objets peut se faire sans indication de nom.

La nouvelle ordonnance prévoit seulement une peine sévère pour celui qui n'a pas communiqué sur l'existence d'armes et d'autres objets passibles d'être délivrés et qui n'en fait pas immédiatement part aux autorités. L'impunité sera cependant accordée à ceux qui ont déjà connaissance de l'existence d'armes et qui en donnent communication au plus tard le 20 janvier 1942. En ce cas, le propriétaire des objets à livrer jouira également de l'impunité.

Il est donc de l'intérêt de quiconque est en possession d'armes ou sait que d'autres personnes en possèdent de les livrer ou de faire connaître le fait de la détention des armes.

A l'expiration du délai prévu à date du 20 janvier, les conseils de guerre allemands agiront avec une extrême sévérité. En principe, ils puniront de mort toute détention d'armes.

L'ordonnance ne s'applique pas aux personnes en possession d'une autorisation de port d'armes délivrée par un bureau allemand ou autorisées par un bureau allemand à porter des armes pour des motifs de service ou qui détiennent une autorisation des bureaux allemands relative aux armes laissées en leur possession.

En cas de doute, dans certaines circonstances particulières, une autorisation sanfarme peut être demandée à la Kommandantur allemande compétente.

L'OCCUPATION DES ILES SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Stockholm, 6. — Le service anglais des Informations mande de Washington que M. Henry Haye, ambassadeur français, a conféré lundi, avec M. Hull, secrétaire d'Etat, au sujet de la question des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, occupées par les forces gaullistes. M. Haye a déclaré devant la presse que l'affaire est toujours soumise à l'examen et a ajouté qu'il n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Henri HAYE (Ph. Archives)

UN EXPOSÉ DE M. MARCEL DÉAT

« Nous ne laisserons pas démolir notre pays sans réagir »...

...a-t-il déclaré en s'adressant aux « faux collaborationnistes »

Paris, 6. — M. Marcel Déat a fait hier soir devant le micro de Radio-Paris, un exposé au cours duquel il a d'abord évoqué brièvement les principaux événements qui ont marqué la politique française depuis l'armistice : ce fut d'abord Montoire. Puis, en dépit de l'assaut forcené et misérable du 13 décembre 1940 contre cette politique, l'amiral Darlan et ses collaborateurs cherchant à renouer les fils rompus, les conversations de Berchtesgaden et l'entrevue des deux maréchaux à Saint-Florentin.

« Bref, a déclaré M. Marcel Déat, à s'en tenir aux apparences et à des déclarations réitérées, la collaboration est demeurée la directive officielle du gouvernement français.

« Nous avons besoin, a-t-il poursuivi, de rappeler ces précédents et ces preuves. Parce que certaines paroles qui sonnent encore à nos oreilles sont venues émouvoir et stupéfier les auditeurs de Radio-Vichy.

« Est-ce donc que la politique de l'armistice a été interprétée autrement qu'on pouvait raisonnablement le penser ? Devrons-nous imaginer que la convention d'armistice n'a été qu'un moyen pour maintenir une zone dite libre, un gouvernement, un état, la souveraineté française sur l'Afrique du Nord ? Devrons-nous penser que l'on se soit efforcé, depuis 15 mois, de gagner du temps, de jouer une comédie nuancée, pour tromper le partenaire ?

« Il y a, en effet, une certaine manière de comprendre la collaboration, qui revient à un marchandage perpétuel.

(Lire la suite en deuxième page)

M. CAOUS
Nouveau président de la Cour de Riom reçu par le Maréchal

Vichy, 6. — M. Caous, nouveau président de la Cour Suprême de Riom, a été reçu en audience par le maréchal Pétain.

M. François PONCET mis en disponibilité

M. François PONCET (Ph. Archives)

Vichy, 6. — M. François Poncet, qui fut ambassadeur de France à Berlin, puis à Rome, a été mis en disponibilité.

LE VICE-AMIRAL PLATON GRAVEMENT MALADE

Vichy, 6. — On apprend dans les milieux bien informés que la maladie du vice-amiral Platon, ministre des Colonies, qui est souffrant depuis environ trois semaines, s'est aggravée ces jours derniers.